

Généalogies des familles LEGANGNEUX ou LEGAIGNEUX vivant à Paris du XVIème au XVIIème siècle

Texte écrit par Giselle Ollivier en mai 2007 après des minutieuses recherches faites au CARAN de 1981 à 1991. On reconnaîtra mes ancêtres à leur nom écrit en rouge.

giselle.ollivier@yahoo.fr

Premier degré

Charlotte LEGANGNEUX est née à Paris vers 1560. Ses parents n'ont pas été identifiés.

Elle épousa Pierre Dumur vers 1575.

Les époux demeurèrent rue St Honoré dans une maison à l'enseigne « le Petit Palais » Elle donna le jour à Charlotte, Jean et Catherine, baptisées à St Eustache.

Elle fut marraine de son neveu Philippe né en 1592. Charlotte épousa Lambert Allaire vers 1595.

Son mari la quitta pour l'éternité avant 1598.

Elle maria sa fille Catherine avec Loys de Cambray par contrat du 11 octobre 1598.

Dans son testament du 6 novembre 1624, elle légua 100 livres de rentes annuelles à son neveu et filleul Philippe Legaigieux et la même somme à son cousin Pierre Moret. Elle désigna ses filles Charlotte et Catherine ses héritières universelles, son fils Jean, déjà décédé ou religieux, n'est pas nommé. Son frère Philippe était son exécuteur testamentaire (Y 164) Elle mourut à Paris en novembre 1624 à l'âge d'environ 64 ans et fut inhumée dans l'église St Eustache selon son vœu.

A handwritten signature in black ink that reads "Charlotte Legaigieux" followed by a decorative flourish.

Philippe LEGANGNEUX est né à Paris en 1562 après sa sœur Charlotte.

Il exerça la fonction de *garde des petits sceaux* des élections de Sens et de Nemours avec la qualité de *bourgeois de Paris*. Sa résidence était située rue de l'Arbre Sec paroisse St Germain l'Auxerrois.

Pendant le siège de Paris, il fut désigné *quartenier* du secteur St Honoré puis capitaine de la Milice bourgeoise de son quartier.

Il se maria vers 1590 à Paris avec Catherine Robin veuve de Jehan Delaistre.

Le contrat n'a pas été trouvé. Sa femme était maman d'une petite Françoise Delaistre qu'il éleva avec ses enfants. Philippe naquit vers 1592, Claude vers 1596, Marie vers 1600 et Magdeleine vers 1604, tous furent baptisés dans l'église St Germain l'Auxerrois.

Le calme revenu avec l'avènement d'Henri IV, les milices furent dissoutes et la vie reprit son cours mais il resta *quartenier*.

En 1598, il assista avec sa femme au mariage de sa nièce Catherine Dumur avec Loys de Cambray.

Il fut nommé maître gouverneur et administrateur de la Charité des pauvres enfants de la Ville de Paris.

Il maria Marie le 8 février 1620 avec François Baranjon et lui alloua 28 000 livres de dot en argent comptant. Magdeleine, destinée depuis sa naissance à servir Dieu, devint religieuse.

Il acheta une charge de *Conseiller du Roy* pour son fils Philippe. Claude, son second fils, lui causa une grande déception à cause de sa mauvaise conduite.

Il fit rédiger trois testaments par Me Boucot le 15 février 1621, le 1^{er} janvier 1624 et le 15 juillet 1626, mutuellement avec son épouse, afin de déshériter Claude, le fils indigne (Y 174)

« ... ordonnent être enterrés dans l'église St Germain l'Auxerrois leur paroisse avec épitaphe...
... lèguent aux hôpitaux, aux chapelles et aux pauvres ... (plusieurs pages)
... lèguent 60 livres de rentes annuelles et perpétuelles à Magdeleine leur fille religieuse...
... nomment leur héritière particulière leur fille Marie Legangneux, femme de François Baranjon...
... nomment leur héritier universel Philippe leur fils aîné...
... Claude Legangneux, leur second fils, n'a jamais voulu apprendre quand il était au collège, revenu à la maison paternelle, il l'a quittée pour suivre des manants débauchés, il est revenu de nouveau, sans écouter les conseils de ses parents et amis et est derechef retourné en semblable méchante compagnie qui l'a conduit à une totale ruine. Ne pourra rien prétendre à aucun héritage après leur décès sauf s'il se marie honnêtement et redevient honnête, auquel cas ses enfants à venir pourraient prétendre à leur part d'héritage... »

Sa sœur décéda en 1624 après l'avoir nommé son exécuteur testamentaire. Puis il eut la douleur de perdre sa femme le 2 juillet 1627. Ensuite, sa belle-fille Françoise Delaistre succomba le 16 juin 1631 après lui avoir légué une maison rue Bourg Labbé à l'enseigne du *Chêne Vert* (Inventaire du 20/09/1631ET/CXII)
Son élection en 1631 à la charge de *Premier Echevin* le plaça parmi les notables influents.
Il fit un dernier testament le 7 avril 1633 chez Me Boucot pour ratifier les précédents.

Il mourut à Paris le 6 juin 1633 à l'âge de 71 ans.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Le gangneur' followed by a stylized flourish or monogram.

Il fut enterré en grandes pompes le 8 juin 1633 dans l'église St Germain l'Auxerrois, accompagné des échevins en grande tenue. Son fils Philippe fit apposer une plaque de marbre à un pilier de la nef, du côté droit, près de la chaire du prédicateur où fut inscrite cette épitaphe :

« Cy devant gist Philippe Le Gangneur, Eschevin de Paris, homme de singulière vertu, zélé au service de Dieu, aimé de son roy, affectionné au public et charitable envers les pauvres. Il décéda en son eschevinage le 6^{ème} jour de juing 1633, aagé de 71 ans.
Et Catherine Robin, sa femme, décédée le 2^{ème} jour de juillet 1627 » (orthographe originale)

Catherine ROBIN est née à Paris vers 1565. Ses parents n'ont pas été identifiés mais on connaît le blason de sa famille : *d'azur à une grappe de raisin, parti d'azur au lion d'or, en chef sur le tout de gueules à 3 étoiles d'or.*

Elle épousa Jehan Delaistre vers 1585, dont elle eut Françoise. En cette période troublée, beaucoup de jeunes hommes mouraient au cours de combats entre fanatiques religieux. C'est peut-être à cause d'une échauffourée de ce genre qu'elle perdit son mari.

Cette jeune veuve se remaria avec un homme d'honneur qui lui assura une vie exempte de soucis matériels. De cette union naquirent quatre enfants.

En 1598, elle assista au contrat de mariage de Charlotte Dumur et Loys de Cambray.

Son plus jeune fils Claude mena une vie contraire aux principes de la famille. Impuissante à le raisonner, conjointement avec son mari, elle fit rédiger un testament pour le déshériter.

Elle maria sa fille Françoise Delaistre avec Jehan Périer, ce mariage fut stérile.

Marie épousa François Baranjon en 1620. Son frère Jean et sa femme Françoise assistèrent au contrat.

Deux petits-enfants vinrent égayer sa vie. Surprise par la mort, elle ne goûta pas longtemps aux joies d'être grand-mère.

Elle décéda le 2 juillet 1627 à Paris à l'âge d'environ 62 ans.

Il semble qu'elle soit restée illettrée.

Deuxième degré

Philippe LEGANGNEUX naquit à Paris vers 1592. Il donna entière satisfaction à ses parents qui lui achetèrent une charge de *Conseiller du Roy* et l'instituèrent leur héritier universel.

Après la mort de sa mère, il fut reçu le 17 juillet 1627 *auditeur en la Chambre des Comptes de Paris*. Il resta en exercice jusqu'en novembre 1636 (d'après Coustant d'Yanville)

Il mourut à Paris probablement en novembre 1636 à l'âge d'environ 44 ans.

Le 12 mai 1671, un Philippe Legangneux assista au contrat de mariage de Louis Baranjon et de Marie Desjobard avec la qualification de cousin germain. Il s'agit probablement son fils qui fut reçu *auditeur en la Chambre des Comptes de Paris* le 19 août 1662 et est resté en exercice jusqu'en 1703.

Claude LEGANGNEUX naquit à Paris vers 1596. Il causa beaucoup de peine à ses parents. Dans leurs testaments mutuels du 15 février 1621 et du 1^{er} janvier 1624 rédigés par Me Boucot, ils le déshéritèrent à cause de sa vie dissolue. On peut lire « *qu'ayant quitté la maison paternelle pour suivre des manants débauchés, il serait déshérité, sauf s'il se marie honnêtement et redevient honnête, auquel cas ses enfants à venir pourraient prétendre à leur part d'héritage* »

Il mourut à Paris après 1634.

Marie LEGANGNEUX est née à Paris vers 1600. La paix régnait sur le royaume de France grâce au bon roi Henri IV. Elle eut une enfance heureuse sans soucis matériels, choyée par des parents attentifs.

Son père la maria à l'âge de 20 ans avec François Baranjon et lui alloua une dot de 28 000 livres en argent comptant. Me Chapelain établit le contrat le 2 février 1620 (ET/XXIV/307) Tous les membres de sa famille assistèrent à la cérémonie religieuse le 9 février suivant après la remise de la dot la veille.

Elle donna naissance à quatre enfants entre 1622 et 1640 et vécut à l'abri du besoin.

Sa mère décéda le 2 juillet 1627. Son père la rejoignit le 6 juin 1633 après avoir été nommé Premier Echevin. Ses confrères en grande tenue suivirent son convoi funèbre jusqu'à l'église St Germain l'Auxerrois où il fut enterré en grandes pompes aux côtés de son épouse.

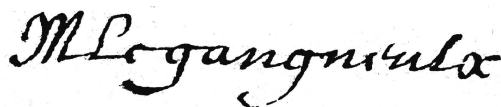
Dans leurs testaments mutuels du 15 février 1621 et du 1^{er} janvier 1624 rédigés par Me Boucot, ses parents lui firent une donation.

Elle maria ses filles et eut la joie de dorloter de nombreux petits-enfants.

Son époux disparut après 46 ans de vie commune. Le 6 juillet 1666, elle fit enregistrer au terrier de St Germain des Prés, une maison située rue du Vieux Colombier à « *l'Image St Denis* » appartenant à ses quatre enfants cohéritiers de leur père décédé.

Souffrante, elle n'assista pas au contrat de mariage de son fils Louis et de Marie Desjobard, établi par Me de Monhénault le 12 mai 1671. Elle vécut encore plusieurs années, entourée par sa famille.

Elle mourut à Paris le 2 décembre 1677 à l'âge d'environ 77 ans.



Magdeleine LEGANGNEUX naquit à Paris vers 1604.

Destinée par ses parents à servir Dieu, elle devint religieuse. Dans leurs testaments mutuels du 15 février 1621 et du 1^{er} janvier 1624 rédigés par Me Boucot, ses parents lui léguèrent 60 livres de rentes.

Elle mourut après 1634.

Sources

Les minutes des notaires parisiens de 1530 à 1700

Les insinuations du Châtelet de Paris

Dictionnaire des biographies françaises

Délibérations des Conseillers de la ville de Paris

Epitaphes du vieux Paris

Les secrétaires du Roy de la Grande Chancellerie